

# Hôpital à coûts intenses

**S**i tout va bien, le Centre hospitalier sud-francilien (CHSF) de Corbeil-Essonnes (91) accueillera ses patients au printemps 2012. Le problème, c'est qu'avec cet hôpital géant le pire est toujours à prévoir. Au départ, l'établissement construit en partenariat public-privé (PPP) avec la société privée Eiffage devait être inauguré début 2011. Près de 8 000 malfaçons ont contraint à repousser son ouverture, le temps de remettre le bâtiment aux normes. La direction, elle, a déjà commencé à banquer. Pour 2011, Eiffage réclamait un loyer de 38,8 millions d'euros. L'hôpital a décidé de ne payer que 18 millions : déjà beaucoup pour un hôpital inutilisable en l'état ! Ensuite, pendant trente ans, il lui faudra s'acquitter d'un loyer annuel fixé, pour l'heure, à 43 millions. Une somme qui pourrait exploser si l'entreprise privée décidait d'y intégrer le coût du préjudice qu'elle estime avoir subi pour modifications intempestives des plans de construction : 170 millions d'euros ! Cette situation digne d'Ubu, en plein fief de Serge Dassault – qui ne cesse



d'appeler à des économies budgétaires –, a mis dans le rouge les finances de l'hôpital. L'agence régionale de la santé (ARS) lui a imposé un budget de rigueur, et le directeur du CHSF a, sous la pression, fait valoir ses droits à la retraite... Le

contribuable, lui, risque bien de payer les pots cassés. L'expérience désastreuse n'a pourtant visiblement pas ébranlé les pouvoirs publics : à Corbeil-Essonnes, pour la reconstruction d'un groupe scolaire, c'est un PPP qui a été choisi... ■ C.C.